

L'ÉDITO

ACCUEILLIS/ACCUEILLANTS : QU'AVONS-NOUS EN COMMUN ?

Aujourd'hui, le réseau des accueillants mosellans comporte 82 foyers. La période actuelle nous a conduit à maintenir et prolonger l'hospitalité de ceux que nous accueillons en date du 16 mars : soit 9 personnes. Vous les connaissez, soit pour les avoir rencontrés, soit de nom : **Ababur et Tarek** sont originaires du Bangladesh, **Sonia et Mickaël** viennent du Nigéria, **Karchom** a dû quitter le Tibet, **Farah**, syrien, est arrivé en France en passant par Haïti, **Abdul** vient d'Afghanistan, **Mouctar** de Guinée Conakry et **Mohamed** du Soudan.

Qu'avons-nous en commun ?

Avant le 16 Mars, nous avons eu à tour de rôle, l'expérience de temps partagés avec ceux qui ont franchi le seuil de nos maisons. Cela a été l'occasion de beaucoup de rencontres, de tâtonnements, de joies et d'émotions possibles. Oui, parfois, nous en avons pris « plein la figure » : de par nos propres limites d'abord, ensuite de par les décalages possibles entre nos attentes et leurs besoins, enfin face à la béance de souffrances causées par des deuils et la violence des hommes.

Et depuis ?

Depuis, nous avons en commun un temps qui s'est rétréci : notre inhabitude de l'incertain rejoint une réalité qui est la leur depuis longtemps. Nous avons en commun un espace qui s'est limité et qui s'est vidé des relations quotidiennes, sociales, familiales, professionnelles. Ceux qui prennent la route de l'exil, vivent des ruptures du même ordre bien que bien plus définitives et brutales.

Dans l'expérience commune du confinement, il y a de quoi perdre notre superbe. Pour ceux qui vivent en ce moment l'hospitalité, c'est le temps où l'entr'aide est de mise, tant sur le plan matériel que relationnel. Dans cette situation, il n'y a pas la main qui donne et celle qui reçoit. Il n'y a plus que des humains limités face à d'autres humains limités, mais tous conscients, que l'on ne peut sortir grandis d'une situation seulement si l'on est ensemble, au sens fort du terme.

Nous avons en commun le souci de vivre d'une fraternité possible. On peut trouver les mots fraternité ou bienveillance galvaudés... Dans le cadre du confinement, je ne vois pas d'autres portes ouvertes.

Une famille qui accueille à cette heure m'exprimait ainsi la joie et le soulagement de pouvoir encore vivre de cette fraternité pendant ce temps si particulier et de garder ainsi « une fenêtre ouverte sur le monde » depuis leur propre maison !

Il me semble que nous avons tous en commun ce besoin de fenêtres ouvertes sur le monde : et ce, surtout à l'heure où les frontières se referment. Pussions-nous, ensemble, et séparément, continuer à donner « corps » à ce souci d'une « maison commune » et d'une humanité incarnée !!!

Marie-Claire FABERT

pour la coordination du programme JRS Metz

RENCONTRE

Interview de Karchom sur la crise sanitaire 27/03/2020

LE CHARABIA DES RÈGLES DE CONFINEMENT

Comme toutes les familles qui accueillent en ce moment, on a fait remplir la fameuse attestation de sortie à Karchom, mais sans prendre le temps de la décrypter avec elle. Lors de sa première sortie, elle est restée absente plus d'une heure, ce qui nous a permis de voir qu'elle n'avait pas compris les règles de confinement.

Nous avons donc fait avec Karchom une analyse de texte (devinez mon premier métier!), en repérant d'abord les mots qu'elle ne comprenait pas, dont certains très courants (bref, consultation, convocation), d'autres plutôt techniques (dérogatoire, épidémie, par extension : pandémie, confinement, pourtant entendus très souvent mais non compris...), voire des concepts (loi d'urgence sanitaire, activité professionnelle, soit... soit... soit..., intérêt général).

Du coup on a vérifié que Karchom avait malgré tout une compréhension correcte de la crise sanitaire : petite interview !

Peux-tu nous expliquer cette histoire de virus ?

C'est un virus très grave, parce qu'il se passe très vite d'une personne à l'autre. Si quelqu'un attrape le virus et qu'il est fragile, il peut mourir. C'est très important pour tout le monde de faire très très attention. Si chacun fait attention, il protège les autres.



Est-ce que tes amis tibétains comprennent bien cette situation ?

Oui, ceux qui sont là depuis plusieurs années comprennent qu'il y a du danger, mais ne comprennent pas tous très bien ce qu'il faut faire. Certains restent confinés sans sortir du tout parce qu'ils croient que le virus est dans l'air ou dans les arbres. Maintenant je crois que tout le monde a bien compris les risques et ce qu'il ne faut pas faire. Il y a beaucoup de choses fausses qu'on se dit au téléphone, ils n'ont pas la possibilité de vérifier ; nous, si, parce qu'on en parle aux familles Welcome.

Quand tu écoutes la télévision, est-ce que tu comprends ?

Pas tout mais un petit peu, je suis intéressée par les informations, même si ça m'inquiète encore plus. Chez mes amis, ceux qui comprennent le français expliquent aux autres, mais ce n'est pas toujours juste. Ils écoutent aussi la télé tibétaine VOC.

Quels sont les conseils importants pour se protéger ?

Je leur conseille de ne pas croire tout ce qu'ils entendent ; de se laver les mains souvent ; éternuer dans le coude ; boire la soupe avec beaucoup d'épices ; sortir une heure maxi, seulement avec les gens confinés ensemble. Sinon restez chez vous, vous vous protégez et vous protégez les autres !

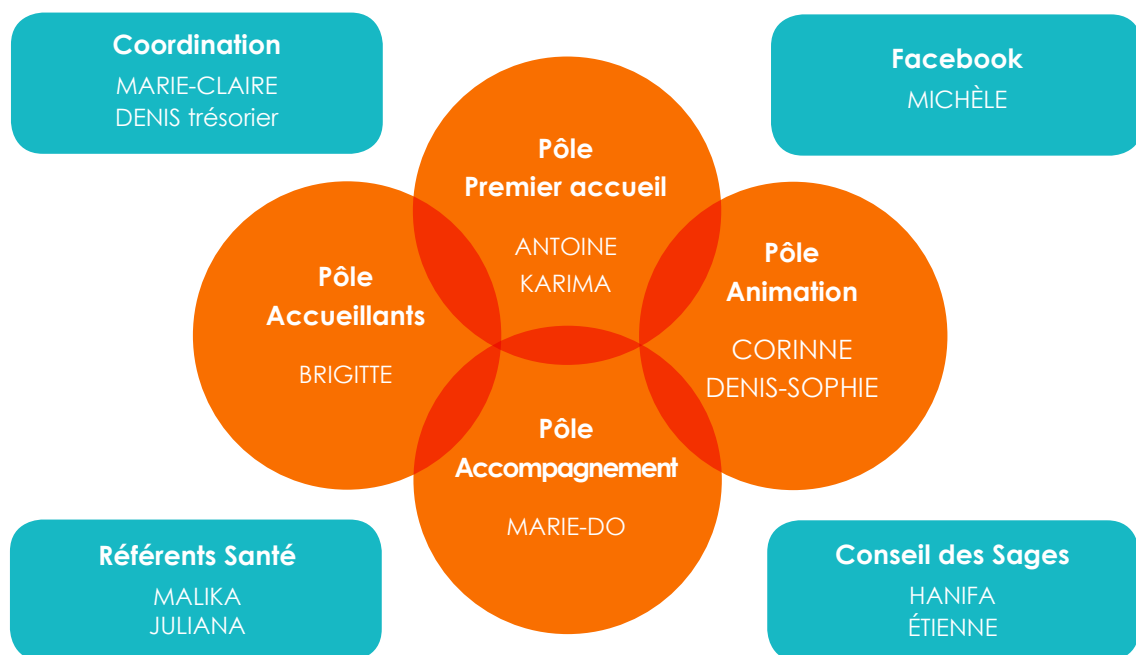
ON EST RASSURÉES,
L'ESSENTIEL DU MESSAGE EST TOUT DE MÊME PASSÉ !

POUR LIRE L'ARTICLE DU RÉPUBLICAIN LORRAIN

C'EST ICI !

QUI FAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE DE COORDINATION ?

- De manière continue, les participants à différents pôles, fonctionnant avec un référent ou un binôme référent.
- Les accompagnateurs, sont associés durant le temps de suivi de la personne accueillie au pôle Accompagnement. Ils sont aujourd'hui 9 en service : **Marilou, François, Juliana, Ermira, Anne, Bertrand, Clément, Christine, Emmanuel.**
- **Des acteurs de fonctions « transverses »** : ainsi les référents santé, la coordination globale, le trésorier, la communication, le conseil des sages.
- Ponctuellement, d'autres personnes prêtent main forte dans l'un ou l'autre pôle : **Farida, Lila.**



➤ QUE FAIT-ON ? ◀

En petit groupe, chacun avance sur son domaine d'intervention propre.
Les réunions mensuelles permettent par ailleurs :

D'assurer **LA COHÉSION ET LE LIEN** entre les divers pôles d'interventions

De faire circuler **LES INFORMATIONS**, et d'être l'occasion de **DÉBATS**

De prendre des **DÉCISIONS COMMUNES**

D'assurer le maintien des **VALEURS COMMUNES** et du sens donné à **L'ACTION**

De maintenir l'âme du groupe (plaisir et rire !) et le goût de la **CONVIVIALITÉ**

RENCONTRE

ÊTRE ACCUEILLI ET TRAVAILLER PENDANT LE CONFINEMENT

À l'issue du parcours classique Welcome, une famille s'était proposée pour un accueil prolongé jusqu'à l'obtention d'une place en foyer.

Puis le confinement est arrivé ...

Je viens d'avoir 19 ans et je viens du Bangladesh. À mon arrivée en France en 2017, j'avais 16 ans. Jusqu'à 18 ans, je suis resté au Centre Départemental de l'Enfance de Plappeville

Depuis la sortie, en avril 2019, j'ai habité dans 8 familles Welcome ! Quelques mois plus tard ma tuteur, Marilou m'a trouvé une formation de cuisinier. Exactement ce que je voulais ! J'aime beaucoup faire la cuisine. Au Bangladesh j'ai déjà appris. En France j'ai fait la cuisine pour les familles Welcome, des plats du Bangladesh. Ma formation a commencé le 6 janvier 2020 au lycée hôtelier Raymond Mondon. Je suis allé ensuite à l'EHPAD de Metz-Magny. Je suis en alternance entre le lycée hôtelier et l'EHPAD. Au lycée j'aime bien la formation en cuisine mais les cours c'est difficile, surtout les maths.

Le lycée a fermé le 13 mars à cause du coronavirus.

Mais je peux continuer à aller à l'EHPAD et maintenant j'y vais toutes les semaines du lundi au vendredi. J'y vais en vélo pour éviter le bus.

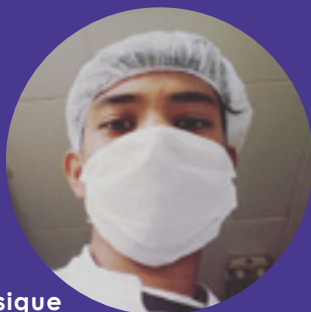
J'arrive à 6h45. Un infirmier prend ma température à cause du risque du coronavirus.

Après je me change complètement pour mettre un t-shirt blanc et un pantalon noir, une blouse blanche, un bonnet blanc, des gants et un masque.

Je commence à préparer le déjeuner des habitants, d'abord l'entrée, ensuite le dessert, puis le plat principal et la soupe. Il y a de la viande tous les jours et du fromage aussi. Je prépare un plateau par personne et je mets les plateaux sur les chariots qui vont partir dans les chambres à midi. Je ne sors pas de la cuisine et je continue à travailler jusqu'à 14h. Avec le chef je range la nourriture et la viande livrées par camion dans 11 grands frigos. Je nettoie aussi la cuisine et les portes des frigos. À 14 heures je déjeune avec le chef, nous mangeons le même menu que les habitants de l'EHPAD. À 14h45 je me change et je mets au sale les vêtements du jour. Je rentre à vélo directement dans ma famille. À cause du coronavirus je suis resté dans la dernière famille Welcome depuis 3 mois.

Je suis en attente d'un logement indépendant mais je dois attendre la fin du confinement.

Ababur RAHMAN



CONNAISSEZ-VOUS LE FACEBOOK JRS WELCOME METZ ?



- Dans la rubrique « Événements », il relaie les rendez-vous de notre groupe.
- On y assure une veille informationnelle sur tout ce qui touche aux questions migratoires, en France et ailleurs
- Des personnes intéressées par Welcome peuvent y prendre contact, réponse assurée !

Alors venez nous rejoindre et likez la page ! Et si vous souhaitez voir publier une info, vous pouvez l'adresser à michele.kaas57@gmail.com

Rejoignez nous !

C'EST
ICI !

LE PÔLE ACCOMPAGNATEUR Par MARIE-DO BACH

Chaque accueilli est accompagné durant son parcours Welcome par un accompagnateur, qui assure le transfert entre chaque famille. Il peut arriver qu'il ne soit pas disponible (eh oui : l'accompagnateur a le droit de prendre des vacances, des we...) mais aucune inquiétude à avoir : on trouvera entre nous une solution.

L'accompagnateur crée du lien avec l'accueilli en lui téléphonant ou en le voyant une fois par semaine pour des échanges dans tous les domaines. Il devient un des repères de l'accueilli. Il assure le lien avec la famille, notamment en cas de difficulté. Il rencontre au moins une fois les accueillants en présence de l'accueilli, souvent 10 jours après l'arrivée en famille, pour faire le point. C'est aussi lui qui remplira avec les personnes concernées la convention d'accueil. Les accueillants peuvent aussi l'appeler pour toutes questions éventuelles.

L'accompagnateur a un rôle de lien, d'information mais n'a pas à tout porter. Il demande aux accueillis de le tenir au courant des démarches administratives, des courriers reçus, des éventuels soucis médicaux mais n'est pas tenu de tout gérer seul. Il fera lui le lien avec le groupe de coordo ou en orientant l'accueilli vers le service compétent. On est plus fort et plus efficace à plusieurs !!



Les accompagnateurs peuvent m'appeler pour toutes questions sur un accueilli, une démarche à faire, une question. Avant chaque réunion mensuelle de coordination, je leur demande de me faire un point sur l'accueilli (où il en est administrativement, moralement, dans ses projets, comment ça se passe dans les familles...). Je transmets lors de la réunion, à laquelle les accompagnateurs sont les bienvenus.

Je propose 1 fois par trimestre une réunion entre accompagnateurs. C'est l'occasion de partager nos questions, de partager notre expérience, et de faire le point sur certains points des lois immigration. C'est aussi un temps qui permet de se sentir moins seul, quand parfois l'accompagnement peut se révéler lourd !

LE RÉSEAU D'ACCUEIL SE RENFORCE SUR THIONVILLE

Le réseau JRS Welcome de Metz comptait deux familles accueillantes à Thionville depuis 2017-18. Ma famille, composée de moi-même, Marie et nos deux enfants (9 et 7 ans), ainsi que celle d'Anne, Alexandre et leurs trois enfants (10, 8 et 6 ans).

Après quelques accueils courts réalisés à Thionville, principalement pendant les périodes de vacances, nous avons réalisé qu'il était toujours difficile pour les accueillis de s'éloigner des repères, des cours de français, des activités de bénévolat, et de leur réseau amical sur Metz.

Or, des services adaptés sont

présents à Thionville : trois associations proposent des cours de français, et des repas sont également



distribués à midi. Il semblait donc possible de réaliser un accueil sur site en continuité avec plusieurs foyers.

En Janvier 2020, l'équipe de coordination a proposé de tenter de monter un premier accueil en-

tièrement à Thionville : Farah, un jeune syrien de 24 ans nous a ainsi rejoint. Anne en assure l'accompagnement.

Après une première réunion d'information, trois familles Thionvilloises supplémentaires ont rejoint le réseau !

Si vous avez des connaissances à Thionville et dans les environs, parlez-leur de la démarche : nous cherchons encore quelques familles pour y pérenniser des possibilités d'accueil. Merci de vos relais possibles.

François

ET APRÈS LE CONFINEMENT ?

L'équipe de coordination devra se réunir rapidement pour déterminer les suites à donner aux différents parcours. Certains accueillis actuels ont déjà bénéficié de l'ensemble d'un parcours Welcome, mais seront sans solution pendant un certain temps encore, le temps que les acteurs de l'hébergement institutionnel soit en mesure de leur trouver un hébergement. Or nous n'avons jamais laissé quelqu'un sans solution en fin de parcours Welcome : nous devons nous pencher attentivement – et bien sûr humainement – sur chaque situation.

D'autres comme Tarek, Mouctar, Mohamed, Mickaël, Farah (à Thionville) sont en cours de planning, et il sera urgent de relayer les familles qui auront assuré un accueil prolongé de 8 semaines au moins.

Les dates indiquées sur les plannings seront évidemment à modifier. **Aussi je suggère à ceux d'entre vous qui seront disponibles de m'adresser dès maintenant un mail disant qu'ils sont en mesure de prendre le relai d'ici la fin juin ou durant la période estivale.** D'ailleurs, certains d'entre vous l'ont déjà

fait ! Je pourrai ainsi re-manier les plannings et faire rapidement des propositions concrètes aux familles volontaires.

Comme toujours entre personnes de bonne volonté, on trouvera des solutions !

Brigitte CAHEN
Pôle Accueillants

LES PLANNINGS ACCUEILLANTS

**C'EST
ICI !**

LA PHOTO



Et cela, c'était « avant » le 16 mars, un souvenir de nos rendez-vous conviviaux du samedi !

Autour de la table : **Mouctar, Karchom, Sonia, Denis et Ababur**

Au second plan : **Marie-Do, Alain et Bénédicte.**

Commentaire relevé sur le vif : « Au début, c'était dur de venir comme cela, dit une personne accueillie. Maintenant, je connais beaucoup de monde »